

La plus-que-reine et sa rivale face à la mort d'Henri

Henri II et la duchesse de Valentinois : le drame de Catherine de Médicis, qui voue à Henri un amour à sens unique.

Compromis amers et double-jeux : Triple alliance

La jeune Catherine ne peut vraiment compter que sur sa copine (ou pas) : Diane de Poitiers. En effet, elle est l'ennemie jurée la maîtresse du roi, Anne de Pisseleu, duchesse d'Etampes. En échange de la protection de Diane, Catherine balance toutes les informations qu'elle entend à la cour et qui peuvent servir sa cousine (!!!) et dame d'honneur. En échange, Diane tente de raviver la flamme des rouyaux époux. Catherine n'est certes pas une bombe mais il serait possible qu'Henri se remarie avec une jeune princesse parée de beaux atouts et de charmes. A l'époque, bien qu'approchant de ses 40 ans, Diane a conservé sa divine beauté, mais une nouvelle adversaire, plus jeune, pourrait lui faire de l'ombre. Au moins avec Catherine comme rivale, la duchesse de Valentinois n'a rien à craindre.

Désormais, le roi s'arrange pour que Catherine soit en permanence enceinte afin de mieux s'isoler avec Diane...



Catherine a du mal à rayonner face à Diane

Catherine fait bonne figure à Diane de Poitiers. De son côté, la maîtresse royale soigne la reine lorsqu'elle est malade, toujours dans la crainte d'un possible remariage d'Henri en cas de veuvage.

Menace permanente sur Catherine

Henri et Catherine se retrouvent dauphin et dauphine de France et la nouvelle position de Catherine ne réjouit pas la cour puisque cette « fille d'épiciers » va devenir reine de France !



Néanmoins, après trois années de mariage, Catherine court un grand danger : elle n'a toujours pas donné d'enfant à la couronne et peut donc être répudiée pour stérilité...



Diane en toute sa splendeur

Potins !



Un « H » et un « C » entrelacés formant un « D »... comme Diane. Les courtisans chuchotent que celle-ci est « plus que reine ».

Diane de Poitiers a été dame d'honneur de la reine Claude, de la mère du roi Louise de Savoie, et enfin de la reine Éléonore, seconde épouse de François Ier. Cependant certain-e-s prétendent même qu'elle fut sa maîtresse...

De l'apogée à la chute :

Malgré les paroles rassurantes de François Ier, il apparaît évident que le dauphin veut rompre au plus vite avec son épouse stérile. C'est alors que notre Diane intervient et, au lieu de se réjouir du prochain départ de la « Florentine », elle pousse Henri à coucher avec Catherine en lui disant qu'il doit lui faire un héritier (alors que le dauphin évite la couche de son épouse aussi souvent que possible) !



Château d'Anet

Pour le meilleur et pour le pire

Il y a cependant une chose qui va faire de la reine et de Diane de Poitiers des alliées : en 1551, Lady Fleming (née Jane Stuart, fille illégitime de Jacques IV d'Écosse), la gouvernante de Marie Stuart, met au monde un fils, Henri, qui a pour père le roi ! Alors qu'Henri II fait tout pour cacher cette liaison à Diane, lady Fleming se vante d'avoir eu les faveurs du monarque et se voit déjà favorite...

FUN FACT !

La reine avait percé le plancher au dessus de la chambre de Diane pour observer sa rivale et Henri en action !

Diane dépassée par le deuil !

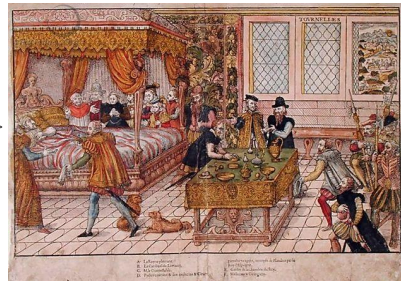
Descente aux Enfers...et exil prémédité

En juin 1556, Catherine manque de mourir en accouchant des jumelles, mais Henri II s'en fiche, il n'a jamais aimé sa femme...

Blessé au cours d'un tournoi, en 1559, Henri meurt. Catherine, vengeresse, interdit à Diane de le voir ! La mort d'Henri II fut un drame pour la reine veuve..

Notre Diane, qui est interdite de funérailles royales, doit rendre à la Couronne une partie des bijoux offerts par le roi et le château de Chenonceau. Catherine, qui rêvait de s'y installer, ne boude pas son plaisir !

Exilée de la cour par la reine endeuillée, Diane se retire au château d'Anet.



RÉSUMÉ !

Catherine prend sa revanche après la mort d'Henri et reprend Chenonceau.

Diane, exilée de la cour, doit rendre ses possessions. L'ancienne favorite, qui a atteint les 60 ans, s'éteint sans bruit dans son château d'Anet en 1566.